

PREMIERE PROFESSIONNELLE
OBJET D'ETUDE

**CRÉER, FABRIQUER : L'INVENTION ET
L'IMAGINAIRE**

Groupement de documents autour de
Fantaisie Militaire d'Alain Bashung

**Nadia Leleu,
PLP Lettres-Histoire-Géographie
Formatrice
Académie de Lille**

Explicitation de la démarche

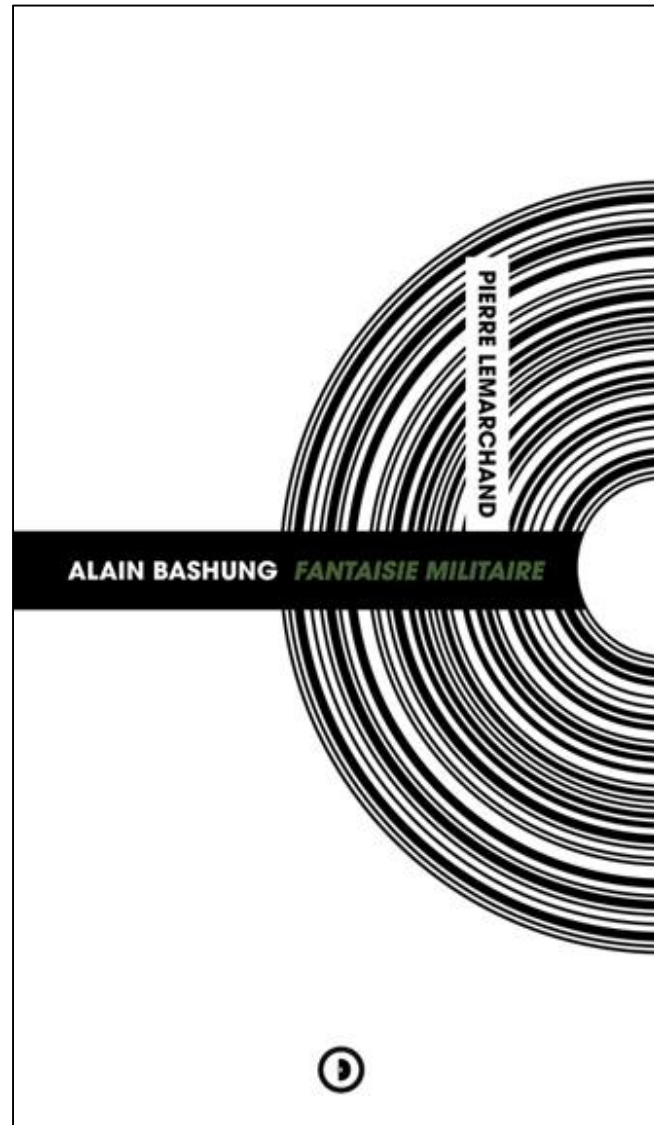
« La poésie se caractérise par ses pouvoirs de figuration et de transfiguration de la réalité. Son étude permet de faire éprouver des richesses et des possibilités d'expression d'un langage qui n'est pas seulement soumis à des visées référentielles. En effet, pour donner forme et sens à son imaginaire, le poète travaille le langage comme matériau: il fait jouer les sonorités, l'assemblage des mots, l'espace sur la page. C'est pourquoi la poésie entretient un rapport étroit avec les autres formes de la création artistique »

extrait du B.O du 6 février 2020 Français classe de 1^{ère}.



C'est à la lecture du nouveau programme de première et particulièrement du passage ci-dessus, que m'est venue l'idée de travailler sur l'écriture d'Alain Bashung dans son album *Fantaisie Militaire*. En effet, l'artiste travaille les textes des chansons avant la mise en musique, « malaxe » (pour reprendre un titre de l'album) la langue, les mots, les sonorités pour donner vie à son imaginaire. Cela m'a semblé être une bonne entrée en matière pour permettre aux élèves de découvrir le plaisir de la création poétique. C'est aussi une façon de mettre en évidence, en utilisant ici la chanson, la musicalité des mots, le jeu sur les sonorités.

Explicitation de la démarche



Le programme nous invite à interroger et à analyser le processus de création du texte poétique, « à réfléchir à l'origine et au cheminement de l'acte créateur ». Pour cela il préconise de travailler sur des carnets de créateurs, des témoignages d'artistes ou d'écrivains... Je me suis donc appuyée sur le livre de Pierre Lemarchand *Alain Bashung Fantaisie militaire* de la collection Dicogonie. Ce livre rédigé à partir des témoignages de chacun des acteurs ayant participé à l'élaboration de l'album, raconte la genèse des différents titres, met en perspective l'écriture et la biographie du chanteur et analyse le processus même de la création poétique et musicale.



Explicitation de la démarche

*Devenir un lecteur
compétent et critique,
adapter sa lecture à la
diversité des textes*

Les activités proposées ci-dessous ont également comme objectif de travailler avec les élèves les compétences de lecture. C'est pour cela que j'ai cherché à diversifier les modalités de lecture mises en œuvre :

La **lecture empreinte** pour une première appropriation du texte poétique, la **lecture analytique** pour mettre en évidence « *l'usage poétique du mot* » et travailler la polysémie, la connotation et la dénotation, le lexique (« *comprendre par l'imaginaire* » pour reprendre une citation d'Alain Bashung), la **lecture « plus experte »** pour éclairer le processus de création d'un texte, la **lecture d'images** (en travaillant sur les photographies de l'album de Laurent Seroussi et un groupement de documents iconographiques) et enfin la **lecture à voix haute** des textes pour « *des enregistrements personnels, des illustrations sonores* ».



Explicitation de la démarche

La proposition d'activités ci-dessous s'appuie sur l'analyse d'une seule chanson de l'album, à savoir le titre éponyme « Fantaisie Militaire ».

Le travail sur l'intégralité de l'album peut être envisagé. Il permettra dans ce cas d'explorer la construction et la cohérence de l'album dans son intégralité et de comprendre le travail de l'artiste sur la continuité du processus créatif.

Proposition d'activités

Premières lectures, premières impressions

Partir de la photographie de l'album

- Présentation rapide du chanteur. Faire émerger les impressions des élèves à propos de la mise en scène.

la chanson éponyme de l'album « Fantaisie militaire » (document 1)

- Première lecture personnelle (lecture empreinte) : Quelle histoire semble raconter cette chanson? Quels sont les mots, les phrases qui vous ont influencé pour répondre?
- Mise en commun des réponses et écriture d'une présentation.
- Retour sur la pochette de l'album : quels liens peut-on faire entre les deux documents?



DOCUMENT 1 : FANTASIE MILITAIRE

Alain Bashung, album Fantaisie Militaire (1998)

Au pays des matins calmes
Pas un bruit ne sourd
Rien ne transpire ses ardeurs
J'aimais quand je t'aimais
J'aimais quand je t'observais
J'étais d'attaque

Je sais plus qui tu es
Qui a commencé
Quelle est la mission
Soldat sans joie va déguerpis
L'amour t'a faussé compagnie

Des nuits sans voir le jour
À se tenir en joue
Des mois à s'épier passés à tenter
De s'endormir hantés
Ne plus savoir

Je sais plus qui tu es
Qui a commencé
Quelle est la mission
Soldat sans joie va déguerpis
L'amour t'a faussé compagnie
L'amour t'a faussé compagnie

Sais-tu que la musique s'est tue
Sais-tu qu'un salaud a bu l'eau du
nénuphar
L'honneur tu l'as perdu sur ce lit de
bataille
Soigne les hommes à poigne
Soulage la pâtissière
Erre, erre, erre, erre

Je sais plus qui tu es
Qui a commencé
Quelle est la mission
Soldat sans joie va déguerpis
L'amour t'a faussé compagnie
L'amour t'a faussé compagnie

Proposition d'activités

Vers une lecture plus « experte »

Extrait du livre de Pierre Lemarchand : le processus de création de la chanson (document 2)

- Comparaison des premières hypothèses avec le témoignage de Bashung.
- Mise en évidence du thème du double dans la chanson: le soldat sans joie/ l'homme désarmé par une rupture sentimentale.
- A partir des informations, les élèves complètent leur première présentation.



DOCUMENT 2 : Fantaisie Militaire- Alain Bashung par Pierre Lemarchand (Édition Discogonie)

« Tout l'album, je n'ai pensé pratiquement qu'à une seule image que j'avais vue un jour à la télé. Je voyais un militaire au Rwanda je crois, qui déchirait son béret avec son couteau et qui pleurait... Apparemment, il ne savait plus quoi décider, il était dans le désarroi le plus complet. Un militaire, c'est quand même quelqu'un qui est entraîné pour garder son sang-froid, être costaud, qui a travaillé l'endurance, le psychique, alors voir un militaire faire ça, voir que ce genre de personne peut craquer, ça veut dire que sa tête est farcie de contradictions, de paradoxes. C'est insupportable pour le commun des mortels. Il y a quand même des choses qui arrivent et nous bousculent de telle manière qu'elles nous font implorer ou exploser... Moi j'ai la chance de pouvoir raconter, mais d'autres ne savent pas comment les sortir ou les raconter. Alors ça peut se traduire par la violence. Pour moi faire un disque peut-être aussi un acte de violence, mais c'est une violence canalisée. »

Fantaisie Militaire (longtemps, la chanson s'intitula « soldat sans joie ») prend sa source dans la figure lointaine de ce soldat perdu,

dont l'image imprime la rétine du chanteur, et les contradictions ricochent sur les parois troublées de son cerveau. Bashung la transporte avec lui pendant toute la réalisation du disque. Elle est la figure liminaire et la figure centrale ; elle est une manière de double pour Alain Bashung : le soldat sans joie, l'homme désarmé, habite tout l'album, et se repose sur la pochette. *Soldat sans joie/ va/ déguerpis* (dans ce dernier mot, la réalité du premier vers est contenue, en ceci que s'y font entendre le dépit et la guerre, le premier enserrant la seconde) sont parmi les premiers mots qui occupent les pages du cahier qu'Alain Bashung noircit en prévision de l'album en genèse. C'est quand ils télescopent un texte sur lequel travaille Jean Fauque, inspiré de la guerre du Vietnam que la chanson se fraie un chemin. Au pays des matins calmes/pas un bruit ne sourd : telle est l'entame imaginée par Fauque, et qui demeurera. Au début, le silence donc : le verbe par sa sonorité insiste sur celui-ci, en même temps qu'il propose un début de menace, l'accident qui ne demande qu'à surgir. Alain et Jean, comme souvent, brouillent les pistes et installent dès le vers suivant (*rien ne transpire des ardeurs*) une deuxième possible lecture. Ainsi, tout le texte cultivera le double sens, proposant deux plans de réalité : un premier degré, physique, celui de la guerre, du vocabulaire et des tournures militaires et un second degré, psychique, celui du couple, du conflit amoureux. Ces deux plans se mêlent grâce à l'utilisation de vocables ou de locutions qui peuvent évoluer dans les deux champs lexicaux, et donc, porter à confusion, offrir la bienvenue ambiguïté : *je t'observais ; j'étais d'attaque ; l'amour t'a faussé compagnie ; se tenir en joue*, etc.

Proposition d'activités

Lecture analytique

L'usage poétique du mot : les procédés d'écriture de la chanson (documents 1 et 3)

- Travail sur la polysémie, la connotation/ la dénotation.
- La musique de la langue : jeu sur les sonorités

Extrait du livre de Pierre Lemarchand : Séances de travail entre le chanteur et son parolier (document 4)

- Comprendre le travail d'écriture de la chanson : « *le son plutôt que le sens, l'implicite plutôt que l'explicite* ». Discussion autour de cette citation.
- « *L'auditeur va refaire sa propre chanson* » : on enrichit la présentation et on réécrit l'histoire de ce morceau.

DOCUMENT 3 : Séances de travail du chanteur et de son parolier (Fantaisie Militaire - Alain Bashung par Pierre Lemarchand (2018)

Les textes ne sont pas travaillés l'un après l'autre, mais les deux hommes mettent sur le métier trois ou quatre d'entre eux dans le même temps. Aussi, une phrase, un mot d'un texte peut se retrouver greffé à un autre : on approche là de la technique du cadavre exquis imaginée par les poètes surréalistes dans les années 1920. Parfois, de deux ou trois pages ne subsisteront qu'une phrase ou deux. Le son plutôt que le sens, l'implicite plutôt que l'explicite : voici ce qui guide les deux hommes qui taillent à la serpe leur chemin aventureux dans la jungle de la langue française. Ils font rupture avec la lisibilité des textes, pour offrir une vérité souterraine, une cartographie des sentiments, qui ne peuvent être dites par l'univoque. On saisit mieux alors pourquoi ces deux-là auront tant attendu, tant retardé leur travail d'écriture commun : il leur fallait atteindre un degré d'intimité maximum.

Ressentir plutôt que comprendre, ne pas dominer les sentiments mais se laisser guider par eux, par le truchement d'une langue dont on déploie tous les possibles, les coïncidences, les contradictions, les sous-entendus : telle est la feuille de route: « *Je vais jusqu'à envisager que l'auditeur va interpréter autre chose que ce je chante et va refaire sa propre chanson* » confie Alain Bashung.

« *Le but n'est jamais d'obscurcir mais d'être plus vrai. C'est pour moi une façon de livrer une part d'inconnu qu'on ne prend généralement pas en compte. La langue française est bizarre : il faut parfois dire le contraire d'une chose pour l'évoquer au plus juste. J'ai l'impression de parler une langue parallèle qui en dit davantage parce qu'elle échappe à une logique cartésienne.* » continue-t-il par ailleurs. Alain Bashung rêve de chansons que l'on pourrait « *comprendre par l'imagination* » ou idéalement, par l'inconscient.

Proposition d'activités

Lecture comparative (prolongement possible 1)

Autoportrait en noyé (extrait du livre de Pierre Lemarchand). Photographies de l'album de Bashung et poème de Rimbaud « le dormeur du Val » (documents 4- 5- 6)

- Liens entre la pochette, le poème de Rimbaud et la chanson de Bashung

DOCUMENT 4 : *Le Dormeur du Val*

Arthur Rimbaud (second cahier) Octobre 1870

C'est un trou de verdure où chante une rivière,
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson
bleu,

Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant
comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

DOCUMENT 5: Photographies de l'album (L. Seroussi) (1998)



DOCUMENT 6 : *La genèse d'une pochette : Autoportrait en noyé (Fantaisie Militaire- Alain Bashung par Pierre Lemarchand (2018)*

Bashung est connu pour ne rien laisser filtrer de ce qui se trame dans le secret des studios, aussi ne déroge-t-il pas à cette habitude lorsqu'il rencontre le photographe : Laurent Seroussi, du disque à naître, n'entendra rien. Pour réfléchir et proposer des pistes visuelles, celui-ci ne peut se raccrocher à aucun univers sonore. Bashung consent néanmoins à lui apporter trois textes, et c'est en eux que Seroussi devra puiser matière à inspiration. Ces textes s'intitulent « Angora » « Malaxe » et « Soldat sans joie ». Le dernier attire particulièrement l'attention de Laurent Seroussi, en ceci qu'il fait s'imprimer sur sa rétine une image qui ne le quittera plus : celle d'un soldat solitaire et contemplatif. Entre vie et mort.

Au pays des matins calmes/ Pas un bruit ne sourd/ Rien ne transpire des ardeurs

Sais-tu que la musique s'est tue/ Sais-tu qu'un soldat a bu/L'eau du nénuphar/L'honneur tu l'as perdu/ Sur ce lit de bataille.

Ainsi naît l'idée de cette photographie de silence, d'inquiétante et troublante paix, d'eau végétale. Le vert, couleur militaire, évoque également celle des bayous de Louisiane, où naquit le blues, ancêtre du rock'n roll, et matrice des rêves et des musiques ruminés par Bashung, depuis toujours. Ces images s'entrechoquent dans l'esprit de Seroussi, et il sait à présent qu'il tient une idée importante. (...)

Quand Seroussi lit pour la première fois les vers de « Soldat sans joie », il pense instantanément au poème *le dormeur du val* d'Arthur Rimbaud. Le poète y décrit un jeune soldat qui semble dormir, étendu paisiblement près d'une rivière, bercé par les sons harmonieux et caressé par la lumière douce d'une nature accueillante. Avec le dernier vers, le couperet tombe : ce que nous prenions pour un sommeil bienheureux s'avère être la mort, incarnée en ces deux trous rouges sur son flanc droit. La pochette de l'album tisse en effet de nombreux liens avec le sonnet écrit en 1870 par le jeune Arthur Rimbaud, autour de trois thématiques : la couleur verte (« *le trou de verdure* » les « *herbes* », le « *lit vert* »), l'eau (*la « rivière »*) et le gisant (le soldat est « *étendu* » et le poète nous rappelle à trois reprises que le soldat « *dort* », qu'il « *fait un somme* » « *tranquille* »). Le jeune homme décrit par Rimbaud repose, tel Alain Bashung sur la pochette de son album « la main sur la poitrine »

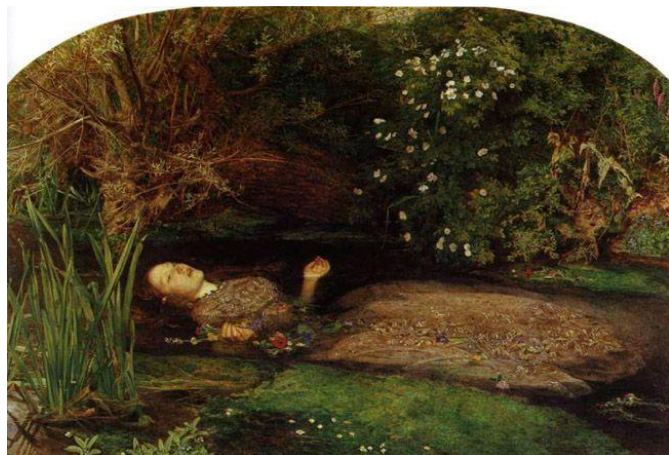
Proposition d'activités

Lecture comparative (prolongement possible 2)

Groupement de documents iconographiques autour du mythe d'Ophélie (documents 7 à 11). poème de Rimbaud « Ophélie » (1870) (document 12)

- Présentation à l'oral de l'histoire d'Ophélie dans *Hamlet* de Shakespeare.
- Analyse comparative des différentes mises en scène, (composition, cadrage, couleurs, décors éventuels, ...)
- Discussion autour de ces différentes réinterprétations du mythe.
- Liens entre les images, le poème de Rimbaud et la chanson de Bashung.

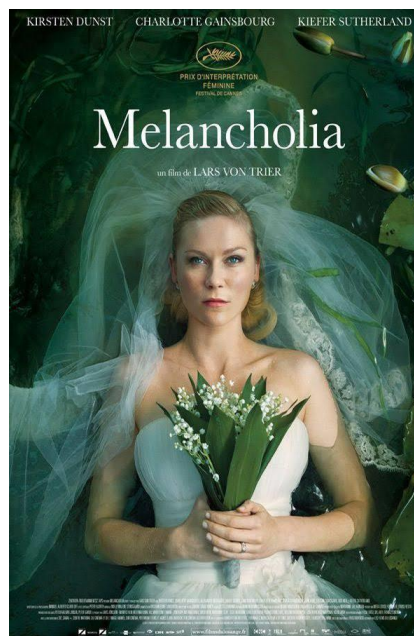
DOCUMENT 7: Tableau *Ophélie* de John Everett Millais (1851-1852)



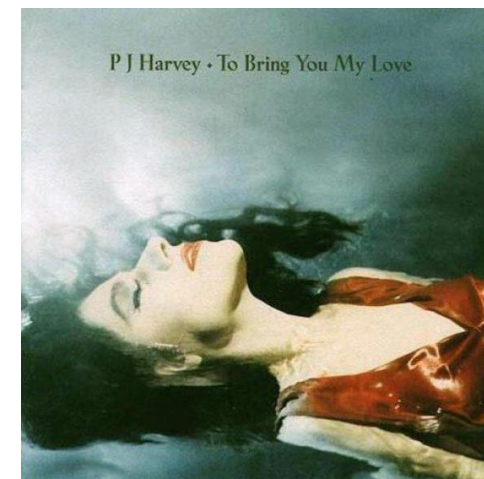
DOCUMENT 8: Photographie de l'album (L.Seroussi) (1998)



DOCUMENT 9: Affiche du film de Lars Von Trier *Melancholia* »(2011)



DOCUMENT 10: Photographie de l'album « To bring you my love » de PJ Harvey (1995)



DOCUMENT 11: Photographie extraite de la série *Twilight* de Gregory Crewdson (1998-2002)



Proposition d'activités

DOCUMENT 8: Poème « Ophélie » d'Arthur Rimbaud (premiers textes) 1870

Sur l'onde calme et noire où dorment les étoiles
La blanche Ophélia flotte comme un grand lys,
Flotte très lentement, couchée en ses longs voiles...
- On entend dans les bois lointains des hallalis.

Voici plus de mille ans que la triste Ophélie
Passe, fantôme blanc, sur le long fleuve noir.
Voici plus de mille ans que sa douce folie
Murmure sa romance à la brise du soir.

Le vent baise ses seins et déploie en corolle
Ses grands voiles bercés mollement par les eaux ;
Les saules frissonnants pleurent sur son épaule,
Sur son grand front rêveur s'inclinent les roseaux.

Les nénuphars froissés soupirent autour d'elle ;
Elle éveille parfois, dans un aune qui dort,
Quelque nid, d'où s'échappe un petit frisson d'aile :
- Un chant mystérieux tombe des astres d'or.

II

Ô pâle Ophélia ! belle comme la neige !
Oui tu mourus, enfant, par un fleuve emporté !
- C'est que les vents tombant des grands monts de Norwège
T'avaient parlé tout bas de l'âpre liberté ;

C'est qu'un souffle, tordant ta grande chevelure,
A ton esprit rêveur portait d'étranges bruits ;
Que ton cœur écoutait le chant de la Nature
Dans les plaintes de l'arbre et les soupirs des nuits ;

C'est que la voix des mers folles, immense râlè,
Brisait ton sein d'enfant, trop humain et trop doux ;
C'est qu'un matin d'avril, un beau cavalier pâle,
Un pauvre fou, s'assit muet à tes genoux !

Ciel ! Amour ! Liberté ! Quel rêve, ô pauvre Folle !
Tu te fondais à lui comme une neige au feu :
Tes grandes visions étranglaient ta parole
- Et l'Infini terrible effara ton œil bleu !

III

- Et le Poète dit qu'aux rayons des étoiles
Tu viens chercher, la nuit, les fleurs que tu cueillis ;
Et qu'il a vu sur l'eau, couchée en ses longs voiles,
La blanche Ophélia flotter, comme un grand lys.

Proposition d'activités

Lecture à voix haute

lecture et musique:

- En réinvestissant l'étude de la chanson, les élèves sont amenés à proposer une lecture à voix haute sur une musique de leur choix qui incarnera le morceau.

La lecture à voix haute en classe

« Elle doit devenir un objet d'apprentissage en soi, et au-delà un support à une expérience esthétique »

Elle ne sert pas à vérifier des compétences de lecteur.

Elle est une leçon de langue.

La lecture à voix haute s'apprend.

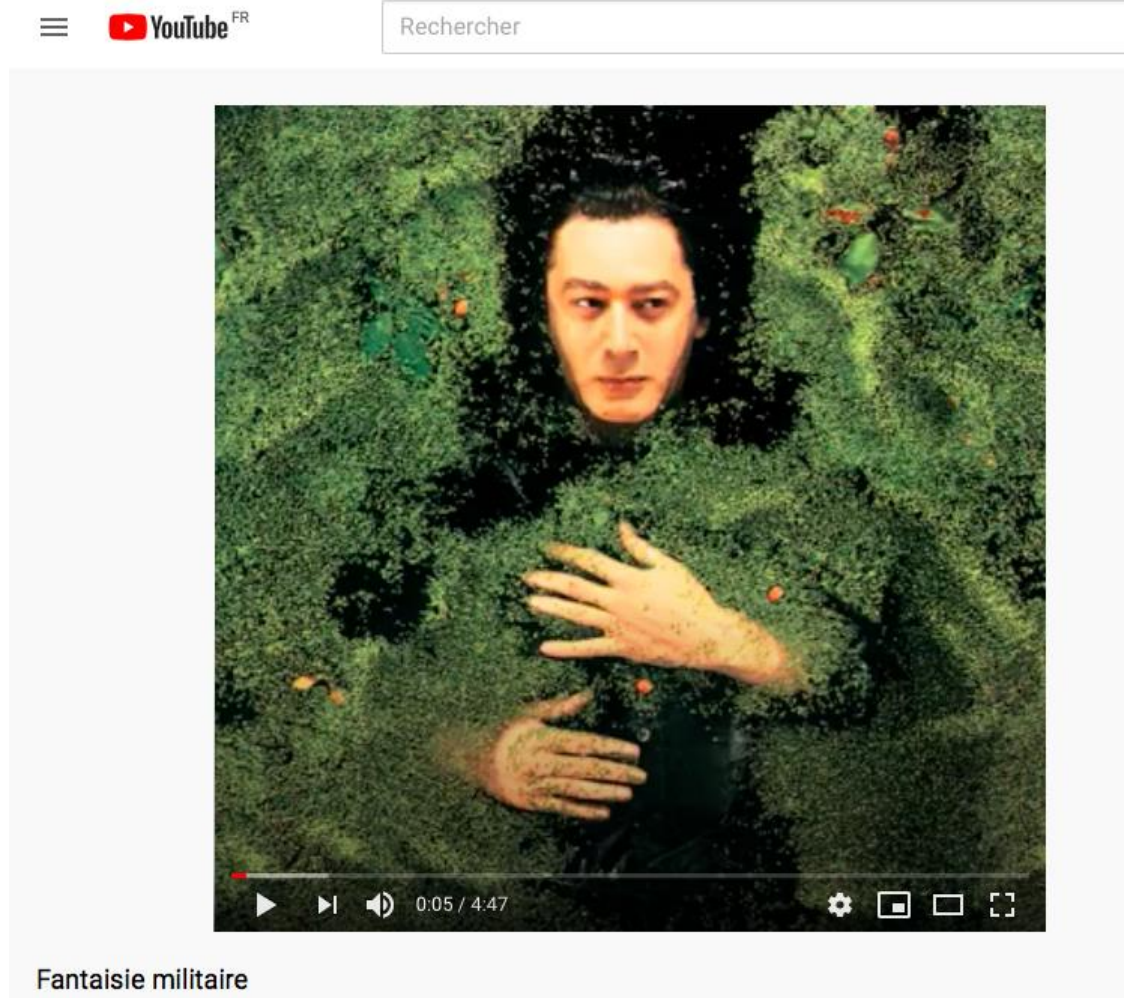
Elle contribue au renforcement de la personnalité de l'élève.

**Annie Pourtier, conseillère pédagogique,
inspection de l'Education Nationale de
Bourgoin- Jallieu 3**

- Ecoute du morceau de Bashung: sensibilisation des élèves au travail de la composition musicale (les instruments choisis, les effets sonores, le jeu sur le volume...)

DOCUMENT 7 : FANTAISIE MILITAIRE
(troisième morceau de l'album)
Alain Bashung - Jean Fauque (4'48)

<https://youtu.be/sOwBEhckmsc>



Fantaisie militaire